

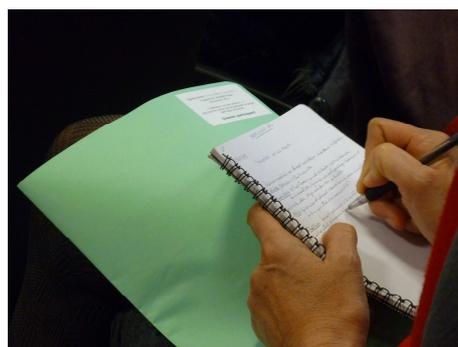
2011
Programme de résidences d'artistes en maternelle

> **Compte rendu des Séminaires des**
Mercredi 12 octobre 2011 et mercredi 23 novembre 2011
8h45-12h

Délibérer sur les valeurs...

Recherche-action accompagnant le projet
cARTtable d'Europe.

Les Subsistances –
Lyon



Ces séminaires ont été organisés par Enfance, Art et Langages et l'Inspection Académique du Rhône dans le cadre du programme de Résidence d'artistes en maternelle. Avec le soutien de l'Union Européenne pour le projet **cART**table d'Europe – programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie - Comenius Regio.

Introduction

Huit écoles maternelles de Lyon accueillent un artiste en résidence durant cette année scolaire.

Pour faire face au nombre importants de participants deux séminaires (même programme) ont permis de répartir les participants à deux dates : le mercredi 12 octobre et le mercredi 23 novembre.

12 octobre, 9h-12h à EAL-Les Subsistances : Les Dahlias, Les Eglantines, Les Tables Claudiennes, Alain Fournier.

23 novembre, 9h-12h à EAL-Les Subsistances : Combe-Blanche, Jean Macé, Etienne Dolet, Audrey Hepburn.

Pour mémoire, en mai 2012 deux autres séminaires viendront clore la démarche entamée en début d'année.

Mercredi 23 mai 2012, 9h-12h à EAL-Les Subsistances : Dahlias, Les Eglantines, Les Tables Claudiennes, Alain Fournier.

Mercredi 30 mai 2012, 9h-12h à EAL-Les Subsistances : Combe-Blanche, Jean Macé, Etienne Dolet, Audrey Hepburn.

Rappel du contexte de ces séminaires

Notre candidature au programme européen « Comenius Regio », pour l'Education et la Formation tout au long de la vie a été retenue.

La Ville de Lyon, à travers *Enfance, Art et Langages* et la Ville de la Louvière (Belgique), à travers le *Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse* vont ainsi développer un projet d'échange et de recherche intitulé « **cARTable d'Europe** » portant sur l'art à l'école pour la petite enfance.

L'Inspection Académique du Rhône, l'Université Lyon 1 – IUFM et les Musées Gadagne sont partenaires du projet.

Enfance, Art et Langages a mobilisé son réseau de résidences d'artistes en école maternelle.

Deux écoles seront plus particulièrement impliquées : l'école maternelle les Eglantines (Lyon 9^e) avec Yveline Loiseur (artiste) et l'école maternelle Combe-Blanche (Lyon 8^e) avec Marianne Soltani Azad (artiste).

Jean-Paul Filiod, anthropologue, enseignant chercheur Université Lyon 1 - IUFM et les Musées Gadagne accompagneront cette démarche.

Ce projet débute en septembre 2011 et s'achèvera en juillet 2013.

Le projet « **cARTable d'Europe** » a pour objectif de **confronter les pratiques et les dispositifs mis en place par les organismes des deux régions en matière d'art à l'école.**

Nous nous intéresserons

- à la philosophie partagée au sein de ces projets,
- à la description de processus pédagogiques mis en œuvre par l'expérience esthétique,
- à l'identification des compétences spécifiques qu'elle développe,
- à la délibération sur les valeurs de l'éducation artistique et culturelle.

Nous chercherons à repérer des conditions nécessaires pour une éducation au sensible, à l'art et par l'art, dans le but d'élaborer des méthodes de conduite de projets dans les situations ordinaires de travail de tout enseignant avec un artiste. Dans le but, également, de pouvoir reproduire ces méthodes ailleurs et qu'elles intègrent véritablement l'éducation artistique et culturelle dans le parcours scolaire et de vie des enfants.



Le projet articulera des phases de recherches théoriques et appliquées, des temps d'échanges autour de la pratique, des conférences, des visites et des ateliers d'élaboration méthodologique.

Dans le cadre de **cARTable d'Europe** et en l'absence de stage long IA-EAL durant cette année scolaire, il a été convenu d'orienter le dialogue professionnel des équipes des résidences d'artistes, mais aussi leur intégration dans la recherche action à travers une proposition déclinée en trois temps :

- Séminaire d'octobre 2011 : présentation des thèmes et procédés de la recherche action.
- Octobre à mai : collecte de données par chaque résidence au sein d'un cahier d'observations professionnelles.
- Séminaire de mai 2012 : partage des collectes, premières analyses.

Ce travail se poursuivra en 2012-2013 par la construction de procédés d'observation, d'analyse ou/et d'évaluation des projets d'éducation artistique et culturelle (Choisir et construire des processus d'évaluation)

Public

Ces séminaires s'adressaient à l'ensemble des acteurs des résidences d'artistes en maternelle de l'année 2011-2012 : artistes, équipes enseignantes, ATSEM, IEN et conseillers pédagogiques, équipe de recherche IUFM-Université Lyon1, structures culturelles partenaires.

97 personnes ont participé à ces deux séminaires

- 44 personnes ont participé au séminaire du 12 octobre : 14 ATSEM, 19 enseignants, 4 artistes, 2 permanentes Enfance Art et Langages, 1 chercheur, 2 CPC, 1 IEN, 1 coordinatrice territoriale.
- 53 personnes ont participé au séminaire du 23 novembre : 20 ATSEM, 20 enseignants, 3 artistes, 2 Enfance Art et Langages, 1 chercheur, 3 médiateurs de structures culturelles, 1 CPC, 2 IEN, 1 coordinateur territorial.

La chaîne de télévision Cap Canal était présente ce 23 novembre et a procédé à des entretiens.

Pilotage

Ces demi-journées ont été organisées par un groupe de travail composé de Claudine Potok (IEN circonscription Lyon 8^{ème}), Yves Plasse (IEN circonscription Lyon 9^{ème} Duchère-Ecully), Annie de Magistra (Conseillère pédagogique de circonscription - Lyon 8^{ème}), Brigitte Benoît Gonin (Conseillère pédagogique de circonscription - Lyon 9^{ème} Duchère-Ecully), Jean-Paul Filiod (Anthropologue et responsable de l'équipe de recherche) et Christine Bolze (directrice du Centre ressources EAL).



Délibérer sur les valeurs...

Compte-rendu

8h30 : Accueil - café

9h : Présentation du séminaire

Claudine Potok, IEN circonscription du 8ème arrondissement de Lyon, Yves Plasse IEN circonscription Duchère-Ecully, Brigitte Benoît-Gonin, CP circonscription Lyon 9ème Duchère-Ecully, Annie De Magistra, CP circonscription 8ème, Jean Paul Filiod anthropologue, enseignant chercheur Université Lyon1-IUFM, Christine Bolze, directrice Centre ressources EAL.

Rappel du contexte et des enjeux.

Objectifs :

Nous voulons mieux comprendre comment et pourquoi le travail avec un artiste au sein d'une résidence amène une plus-value pour les enfants, pour les adultes de l'école, pour les parents. A quoi le voit-on ? Pourrions-nous nous donner des outils méthodologiques pour mieux regarder, comprendre, évaluer, construire nos projets d'éducation artistique et culturelle, c'est-à-dire nous construire nos propres critères d'évaluation ?

En ce début d'année, nous énonçons nos attendus de la résidence d'un artiste dans notre école maternelle.

Jusqu'à mai, dans les écoles, nous témoignerons de l'expérience en remplissant *un cahier d'observations professionnelles*.

En mai, nous présenterons les témoignages collectés dans notre cahier et nous les analyserons au regard des attentes énoncées en début d'année.

10h – 10h30 : Travail en ateliers

Quatre groupes constitués chacun des acteurs d'une même résidence d'artiste (enseignants, atsem, artistes) ont travaillé en paroles ouvertes.

Il s'agissait d'échanger sur les représentations et l'expérience professionnelles et de collecter des propos des trois métiers en présence, à partir des questionnements suivants :

Pour les nouveaux arrivants dans le programme de résidence d'artiste : Qu'est ce que j'attends de la résidence d'artiste ? Quelle représentation je me fais de ce qui peut arriver autour d'une résidence d'artiste ?

Pour ceux qui ont déjà travaillé dans le cadre d'une résidence : Qu'est ce que la présence de l'artiste permet de faire, permet d'obtenir de plus ou de différent d'une situation scolaire sans artiste ? Qu'est ce que la résidence a changé dans l'école ?

Qu'est ce l'artiste apporte à l'école, à l'élève, à l'enseignant, à l'ATSEM, aux familles, au groupe, au groupe des adultes, au groupe des enfants ?

Est-ce du fait de la résidence, nous exerçons notre métier différemment ?

Comment je me rends compte de ces changements ? Comment ou grâce à quoi puis-je évaluer ou donner de la valeur à ces changements ?

10h30 – 11h : Restitution des ateliers

Chaque groupe-école a inventorié des attendus de la résidence d'artiste, voici la liste brute des propositions.

Ecole Maternelle Les Dahlias

- Ouverture culturelle : enrichit la vie de l'école (élèves et adultes)
- Nouvelles techniques de travail
- Ouvertures vers l'extérieur
- Regard neuf sur les pratiques pédagogiques et sur les élèves.
- Nouveauté
- Apporter du plaisir
- Que le devoir n'étouffe pas le plaisir
- Intensifier le lien avec les familles, qu'elles viennent plus dans l'école



- Nouveaux outils et nouvelles façons de travailler
- Lâcher prise
- Ludique
- Moins enfermé dans le programme, hors carcan
- Avoir un projet commun pour les trois classes de l'école
- Introduction d'un autre langage – expression.

Ecole Maternelle Alain Fournier

Les nouvelles enseignantes et atsem arrivées cette année dans l'école disent :

- Fédérateur équipe adultes
- Communication entre les adultes
- Partage entre les classes
- Ouverture culturelle et artistique
- Obligation pour les nouveaux personnels d'entrer dans la démarche
- Apprendre toujours plus
- Rencontre humaine
- Change le regard des adultes de l'école sur les élèves
- Impliquer les parents
- Changer le regard des parents sur l'école et sur la danse
- Faire participer les parents

Les enseignants, atsem et artiste déjà dans la résidence l'année dernière disent :

- renouveler le projet en année 2 par rapport à l'année 1
- autre regard des enseignants et atsem sur les élèves
- observer les élèves avec l'artiste
- donne un autre statut à l'élève (danseur, observateur, créateur)
- les petits entrent dans la danse, concentrés sur la danse
- implication de toute l'équipe
- riche pour atsem si enseignants très impliqués
- donne du sens
- donne des motivations
- cohésion enseignant-atsem
- dépasser la bulle classe : faire projet entre les classes

Ecole Maternelle Tables Claudiennes

- Proximité, complicité, échange entre adultes dans l'école
- ATSEM : ça gomme les étiquettes, valorise le rôle éducatif des ATSEM
- Nouveau regard sur le domaine artistique avec un professionnel
- Fédère une équipe et allège le travail (concrètement, il y a un adulte de plus dans l'école, ce qui facilite le travail en petits groupes)
- Travail expérimental
- Recul possible pour l'enseignant qui peut observer les élèves
- Partage d'idées entre adultes, aussi avec les ATSEM
- Dynamique dans l'école : plus de sorties, sorties exploitées
- Originalité d'activités apportées par l'artiste
- Multiples regards pour l'enfant (pas que la maîtresse)
- Bénéfice de petits groupes pour les enfants réservés
- S'adapter
- Elèves peuvent être autrement qu' 'élève'
- Nouvelles techniques, nouvelles démarches
- Répercussions de plus en plus nombreuses en classe avec l'avancée du projet

Ecole Maternelle Les Eglantines

- Hétérogénéité des points de vue : richesse

Les ATSEM déjà présentes l'année dernière disent :

- enrichissement total de l'école



- émotion, magie, originalité possible par l'artiste
- lien important artiste/enfants, vraie affection, même si reste professionnelle
- sortir du quotidien monotone de l'ATSEM
- fenêtre, ouverture
- MAIS : manque de temps / difficultés avec l'instabilité des équipes / implication très différente des personnes dans l'école

Les enseignantes déjà présentes l'année dernière disent :

- autre éclairage sur les élèves (surtout sur ceux qui ne sont pas dans la norme de la classe, les petits parleurs, etc.)
- permet de ne pas s'encroûter dans son quotidien
- spécificités EAL dans l'école : une après-midi par semaine banalisée pour faire écho au travail de l'artiste, en classe, un moment de langage institutionnalisé dans l'emploi du temps
- lien avec les familles à développer encore (pour qu'elles s'approprient l'école)
- apprendre sur la discipline 'photo' : aller plus loin, lecture d'images
- recul possible de l'enseignant qui peut observer quand l'artiste est là.
- Parfois les enseignants peuvent aller aux séances avec les artistes. Va et vient artiste/scolaire : richesse de ces séances
- Difficulté importante du travail en équipe. Complexe, chronophage et intéressant.
- Il faut toujours se justifier dans EAL, auprès des partenaires, des parents, de la hiérarchie ! besoin de soutien.
- Importance de la stabilité des équipes.
- Autre spécificité : travail avec enfants handicapés dans l'école et spécifiquement avec l'artiste : change le regard et l'attitude des enfants.

L'artiste dit :

- idée de l'enfant-passeur : lien avec les familles. Petit bonheur de voir comment d'autres adultes peuvent s'emparer de ses propositions d'artistes (différents points de vue).

Ecole Maternelle Jean Macé

On voudrait que la résidence de Leslie nous apporte...

- Enrichir la pratique professionnelle
- Laboratoire d'expérimentation
- Culture d'école, cohésion d'équipe, cohésion atsem / enseignants
- Se détacher du modèle, du stéréotype, lâcher la notion de 'beau' pour les parents
- Retour réflexif dans l'immédiateté
- Les enseignants et les atsem pratiquent avec les enfants
- Temps réservé à prévoir avec Leslie pour verbalisation par les enfants
- Atelier de Leslie situé au cœur de l'école : passage incontournable
- Volonté de ne pas faire des groupes uniquement de classes

Ecole Maternelle Audrey Hepburn

Un grand jour pour nous car c'est la première fois qu'on est tant d'adultes de l'école à être réunis.

- Résidence favorise la concentration des élèves et leur expression. Notamment pour les enfants en situation de handicap
- Attente non satisfaite du travail en équipe enseignants – atsem
- Echanges parents-enfants avec des ateliers de musique dans la classe
- Moments festifs avec les parents, accueil en musique
- Pratiques dans la classe plus variées, plus libres
- Achat de matériel
- Implication des atsem

Beaucoup de constats... on observe souvent ce qu'on attend.



- On voit les enfants prendre du plaisir, s'exprimer différemment. Valorisation des enfants en difficulté scolaire. Mémorisation des apprentissages.
- Problème de communication interne
- Problème de mobilisation de l'équipe
- Démarche de l'artiste de recherche esthétique contemporaine. Manque de temps, manque de lisibilité du projet.

Ecole Maternelle Combe Blanche

- Bouleversement dans l'école et dans nos pratiques professionnelles : « chien dans un jeu de quille » !
- Pouvoir « se lâcher », improviser, oser, lâcher les contraintes
- Cette année tout le monde était plus à l'aise.
- Ne pas tout demander à l'artiste, impliquer les enseignants et les atsem
- Cohésion d'équipe, travail avec les atsem
- Tous les adultes pratiquent ensemble au cours d'un atelier. Plus d'échange, plus d'écoute.
- Sortie entre adultes à la Maison de la Danse.
- Avec les parents : la première année a été décevante. Cette année, on voit que le lien a été fait par les enfants.
- Ce sont les enfants qui amènent les parents. Ceux-ci attendent un produit fini, pas nous !
- Les enseignants osent plus sortir, s'approprier les lieux culturels.
- Du plaisir pour les enfants ! plus de langages pour les enfants
- Laisser les enfants oser
- Mieux travailler les partenariats avec les structures culturelles
- Utiliser les dispositifs, techniques (écran, lumières) : appropriation par l'équipe des outils de Marianne
- La résidence a défait l'équipe pour mieux la reconstruire
- Les enfants ont appris un savoir-faire culturel, ils sont devenus spectateurs 'sortables'.
- Regards différents et questionnements pertinents des enfants qui sont dans le dispositif EAL

Ecole Maternelle Etienne Dolet

- Beaucoup de plaisir (non quantifiable, notion floue)
- Soude les équipes / fédère l'école. Travail ensemble, partage
- Complicité des adultes vis-à-vis des enfants
- Marge de manœuvre de chacun des adultes dans ses fonctions
- On sort de sa fonction
- Décentrement des parents de leur propre enfant
- Contact parents favorisé
- Restituer un fait extraordinaire, enthousiasme
- Résultat pas attendu
- Transformation du statut des locaux, les lieux changent de nature
- Gain de reconnaissance et d'écoute par rapport aux institutions culturelles, scolaires, institutionnelles. Sortir des habitudes.
- Ouverture vers les parents. Leurs enfants consomment plus de culture qu'eux-mêmes
- Leurs enfants ne sont plus pris que pour des élèves
- Sortir des statuts attendus de l'école
- Comportement différent des enfants en classe et dans les ateliers (car plaisir)
- Décrire des choses inconnues, imaginaires.
- « Au Musée, on ne dirait pas des petits, ils ont des choses à dire ». Langage libre, n'attendait pas l'approbation.



Pour mémoire et repère :

Présents le 12 octobre 2011

Ecole Alain Fournier – Lyon 8^{ème}. 8 classes – Projet danse et art plastique – 2^{ème} année.

Ecole Les Eglantines – Lyon 9^{ème}. 3 classes – Projet photo – 2^{ème} année.

Ecole Les Dahlias – Lyon 9^{ème}. 3 classes – Projet danse - 1^{ère} année.

Ecole Les Tables Claudiennes – Lyon 1^{er} - Projet art plastique - 3^{ème} année.

Présents le 23 novembre 2011

Ecole Combe Blanche – Lyon 8^{ème}, 9 classes – projet marionnette – 2^{ème} année

Ecole Audrey Hepburn – Lyon 9^{ème}, 9 classes – projet musique – 3^{ème} année

Ecole Jean Macé – Lyon 8^{ème}, 6 classes – projet art plastique – 1^{ère} année

Ecole Etienne Dolet – Lyon 3^{ème}, 4 classes – projet art plastique – 2^{ème} année

11h – 11h30 : Eclairages sur la recherche-action. L'écriture professionnelle : recueil de données et usage du Cahier d'observations professionnelles

Intervention : Jean-Paul Filiod anthropologue, enseignant chercheur Université Lyon1-IUFM.

Jean-Paul Filiod a éclairé d'un point de vue anthropologique et sociologique la notion d'écrit professionnel (pourquoi écrire ? Quelles sont les professions qui nécessitent des écrits personnels ou partagés ?) et d'écriture (Comment écrire ? Qu'écrire ? Témoigner, donner son point de vue...) pour introduire les attendus du *Cahier d'observations professionnelles* remis aux écoles.

Notes intégrales de JP Filiod :

« **0.** Pas beaucoup de temps pour traiter d'un **problème très large**, mais en même temps, suffisamment ciblé pour qu'on tente quelques approches de la question

1. L'écrit, avant d'être professionnel, est culturel.

Nous sommes dans des sociétés de l'écrit, différentes des sociétés qu'on a appelées « sociétés orales » (les sociétés « primitives » des premiers ethnologues), et pour ces sociétés de l'écrit, rôle fondamental de l'école, bien entendu. Distribution inégale du rapport à l'écrit, selon les milieux sociaux, mais aussi selon les personnes, de milieux différents ou au sein de ces milieux : de ceux qui adorent écrire à ceux qui détestent, en passant par ceux qui le font parce qu'il le faut bien et par ceux qui ont des périodes d'écriture intense après et avant des périodes où ne pas écrire devient indispensable (une plage, la mer, ne penser à rien, fixer pendant 20 minutes l'horizon, le comportement d'une mouette ou d'un voisin de serviette, etc.).

L'écrit traverse nos logements (et pas que nos boîtes-aux-lettres), mais aussi nos pratiques en dehors du logement : lire une publicité, un journal gratuit dans le métro, une plaque d'orientation routière, etc. Mais bien entendu, dire que nous sommes dans une « société de l'écrit » est un abus de langage puisqu'on pourrait croire que l'oral n'y a pas de place, alors que ce n'est évidemment pas le cas. Avec les médias – radio, télé et internet –, et bien entendu les conversations de la vie quotidienne, domestique ou professionnelle, l'oral compense largement son retard sur un soi-disant « empire de l'écrit ».

2. L'écrit dans le travail.

Je vais peut-être m'habituer à dire « les écrits » parce que « l'écrit » sonne comme « les cris »... et rapporté au travail, on ne parlerait alors que de la souffrance au travail...

Les écrits dans le travail : des notices, des circulaires, des chartes, des comptes rendus, des documents de travail, des plannings, des rétro-plannings, des *doodle*, des recherches sur *Google*, des écrits à la volée sur le tableau *Velleda* pour laisser un message à une collègue ou rappeler la tenue d'une réunion... Les écrits sont présents partout, mais se pose la question de qui écrit ?



3. Qui écrit ?

Ceux qui dirigent, et qui rédigent des circulaires pour faire part de décisions, prises dans un cadre particulier. Mais les décisions étant parfois prises dans un cadre coopératif, sans que les hiérarchies soient décisives, tout le monde peut finalement écrire, et on fait parfois un *turn-over* sur les comptes rendus, ce qui fait que tout le monde écrit.

4. Qu'écrire ?

Le fameux « Ordre du Jour »... L'ordre du jour comporte des points à aborder, on les aborde en général dans l'ordre, parfois pas, les questions diverses arrivent même au début car on a besoin de parler de telle ou telle chose en urgence.

Parfois il n'y a pas d'ordre du jour, seulement un thème de départ (le projet EAL de l'année par exemple) et on discute librement, et comme il n'y a pas d'ordre du jour visible collectivement, chacun met de l'ordre dans sa tête comme il peut, comme il veut. Le problème pouvant être que, collectivement, on ne sait pas quoi faire, vers où ça va.

En général, lorsqu'on écrit dans notre milieu professionnel, c'est vis-à-vis d'objectifs précis, attendus, qu'on cherche à contrôler à travers ce qui se déroule au quotidien dans le milieu en question. C'est rarement une écriture libre. Celle-ci est parfois réservée au journal intime ou journal personnel (car ces écrits n'ont parfois rien de vraiment intime), et quand l'écrit n'est pas le support, l'oral peut prendre le relais, on parle avec son entourage, ou alors, rassasié de paroles professionnelles, écrites ou orales, on se passe une bonne musique, on se regarde un bon film, et plein d'autres choses agréables (ce qui ne veut pas dire, évidemment, que le travail serait, par nature, désagréable !).

5. Le cas particulier du cahier d'observation.

Dans certains métiers, il y a des supports d'écriture prévus pour les échanges entre collègues. C'est notamment le cas dans le travail social, pour assurer le suivi de certains usagers, voire de leur consacrer un rapport de synthèse, après un certain temps de suivi. Souvent, dans ces métiers, ces cahiers sont posés à un endroit précis, en permanence, et chacun y ajoute ce qu'il a observé, constaté, vécu, sur un point précis.

Les enseignants, notamment ceux qui débutent, ont appris à construire des fiches de préparation de cours, avec des « objectifs » à atteindre, des « compétences » à viser, et une case en bas de la dernière feuille A4 où figure le mot « bilan », avec un peu de place pour écrire. Le plus souvent, les enseignants n'écrivent que quelques mots : « bien passé, à part Bilel toujours aussi turbulent », « RAS », « Pas super, je dois améliorer les transitions entre les activités », etc. [Remarque : si ces trois formules sont proches du fait de leur faible longueur, elles ne disent pas la même chose. La 3^{ème} formule dénote un certain souci pour l'activité professionnelle et le rôle des transitions dans l'organisation de la conduite de classe, et du coup dans l'organisation des apprentissages.]

Lorsqu'on passe au cahier d'observation, dont l'existence est souvent justifiée par l'existence d'un projet, quelque soit sa durée, on a un outil particulier, qui doit servir à mettre à distance des réalités, pour les examiner, les discuter, les remettre en question, ce qui peut d'ailleurs parfois conduire à réviser l'orientation donnée au projet.

Un projet sur une durée aussi longue que peut l'être EAL a un certain degré de complexité, notamment parce qu'il faut faire avec les réalités de l'école, de l'artiste et des personnels de l'école. Les parcours singuliers des personnes, notamment, peuvent empêcher de s'entendre collectivement sur des axes de travail forts, acceptés par tous, orientés de façon assez claire. Face à ces problèmes, il y a la question des ressources. Retour sur le stage de l'an dernier, sur le thème des « ressources » (14 décembre 2010), mot qui comporte 3 sens :



- *Ce qui peut améliorer une situation fâcheuse.*
- *Moyens matériels dont dispose ou peut disposer une collectivité.*
- *Les forces de l'esprit, du caractère, les possibilités d'action qui peuvent être mises en œuvre le cas échéant.*

Ce qui peut figurer sur un cahier d'observation, ce sont ces « situations fâcheuses », ces « moyens matériels », ces « possibilités d'action », ce qui pose la question de la nature de l'écriture qu'on produit. Il en fut question lors du stage sur le thème de *l'observation* (3 décembre 2010) : décrire, trouver des mots les moins entachés de jugements de valeur, narrer, raconter, mettre en valeur, en exergue quelque chose tout en pensant qu'elle va être lue par des collègues, ce qui demande une concentration minimum que l'organisation du travail ne nous permet pas toujours (c'est un euphémisme : qu'elle permet rarement ! voire jamais).

6. Des façons de voir au savoir de fond

Avoir un outil commun qui se remplit tout au long d'une année scolaire ne va pas sans un retour sur ce qu'on écrit dans ce cahier d'observation. Comment on discute de ce qui est écrit ? Qu'est-ce que ça nous donne comme indice de compréhension de ce qui se passe ? Comment agir à partir de cette compréhension ? C'est évidemment toute la question de la réflexivité au travail qui est posée là. Il ne m'appartient pas de dire dans quelles conditions concrètes il vous sera possible d'utiliser ce cahier, c'est le rôle de vos hiérarchies respectives. Mais ce que je peux dire, c'est qu'il y a là une forme d'« évaluation » qui peut être intéressante. Une évaluation qui ne serait pas synonyme de « contrôle » et de « vérification », mais qui serait « démarche », « processus d'analyse », « processus interprétatif », issu du dialogue entre les acteurs sur une même situation (parmi celles qui figureraient donc sur le fameux cahier). C'est finalement comme cela que devraient travailler les chercheurs, mais comme vous ne l'êtes pas, et surtout que n'avez pas le temps de l'être !, la question se pose de comment les différents partenaires d'EAL sont susceptibles de vous accompagner dans ce travail d'observation et de renseignement des situations intéressantes, sur un thème donné (élèves en difficulté, relations aux parents, l'éducation au sensible, le langage, etc.). »

11h30 – 12h : Organisation des représentations : synthèse des ateliers et identification des axes de travail au sein de chaque résidence

Intervention : Claudine Potok et Yves Plasse, IEN de circonscription.

Des axes d'observation principaux ont été dégagés des synthèses des ateliers des deux matinées, chaque *résidence d'artiste* retiendra un axe et sera chargée d'enrichir son cahier d'observations professionnelles sur la thématique de cet axe. Toutes les observations devront être en lien avec la résidence de l'artiste.

Nous cherchons bien à observer ce qu'apporte de différent la présence d'un artiste sur le long terme dans une école.

Les axes dégagés :

- **Les parents :**

Nous observerons les situations qui engagent l'évaluation de la relation parents / école. Nous observerons la posture parentale, qui parfois nous interpelle, et son évolution. Parents avec leur enfant et parents avec l'école (enseignant, atsem ou artiste).

Il s'agira, entre autre, d'observer comment l'amélioration de la communication et des échanges est rendue visible et à quoi voit-on que l'école est mieux comprise par les parents ou à l'inverse que les enseignants comprennent mieux les parents. Comment voit-on que cette relation du fait de la résidence d'artiste, enrichit ou améliore le parcours scolaire de l'élève ?



- **L'élève, au cœur de l'observation :**

Proposition de faire des études de cas par exemple, en choisissant d'observer trois élèves de l'école (un élève très en retrait ou « petit parleur », un élève ordinaire et un élève en difficulté scolaire). Ces élèves sont observés par leur(e) enseignant(e) et leur(e) atsem mais aussi par les autres enseignant(e)s et atsem de l'école, ainsi que par l'artiste. On observe l'élève et le regard des adultes sur l'élève. Qu'est ce que la résidence de l'artiste fait à ces élèves et à quoi voit-on les changements ? Evolution de la place de l'élève dans la classe et dans l'école ? Evaluation de la compréhension du métier d'élève ?

On observera ici l'évolution du comportement de l'élève et l'évolution du regard des professionnels sur l'élève : quel impact sur le parcours scolaire ?

Impact du regard de la famille sur leur enfant, perçu comme élève.

- **Les pratiques professionnelles :**

Impact du dispositif sur l'évolution du fonctionnement de l'équipe, et impact de cette évolution sur les pratiques professionnelles de chacun ? Tout cela implique une modification du regard des professionnels qui perçoivent l'élève comme enfant.

Pour chacun des métiers (ATSEM, enseignant, artiste) mais aussi entre les métiers. Quelles sont les causes et les conséquences de ces évolutions ? A quoi ou comment observe-t-on les changements ? Comment les évalue-t-on ?

- **Le langage / amélioration des compétences dans le domaine de la maîtrise de la langue :**

Au sens de langage verbal c'est-à-dire écrit et oral, (maîtrise du vocabulaire, de l'expression, syntaxe, grammaire, langage d'évocation etc.) Il s'agit d'observer les situations (dans le cadre de la résidence d'artiste) qui favorisent le langage de l'élève. Comment observe-t-on que les enfants progressent au niveau du langage grâce à la présence de l'artiste ?

- **L'apprentissage des élèves dans le domaine artistique et culturel :**

« Percevoir, imaginer, ressentir », observation de l'évolution du comportement de l'élève entre la classe et l'atelier de l'artiste. Quel lien fait-il avec l'extérieur, avec les structures culturelles ?

Mise en place du Cahier d'observations professionnelles entre octobre 2011 et mai 2012.

Usage du cahier d'observations professionnelles, distribué en fin de matinée à chaque école (Dahlias 1 ; Eglantines 1 ; Tables Claudiennes 2 ; Alain Fournier 4 ; Combe Blanche 2 ; Jean Macé 3 ; Etienne Dolet 1 ; Audrey Hepburn 4)

Ce cahier est destiné à témoigner, ensemble mais individuellement de ce que l'on observe dans l'année sur le thème choisi. Il est un outil pour noter au fil des mois, des remarques, des réflexions, des perceptions, des analyses, des anecdotes, des exemples, raconter des situations, faire part aussi de questions, de doutes...

Il nous permettra en mai de soutenir notre mémoire de l'année scolaire écoulée et de mesurer une certaine réalité de travail vécue par rapport aux attentes exprimées en octobre-novembre.



Vous avez choisi de porter plus particulièrement votre attention sur l'une des thématiques repérées.

- EM Les Dahlias : le langage
- EM Les Eglantines : l'élève, au cœur de l'observation
- EM Les Tables Claudiennes : le langage
- EM Alain Fournier : les parents
- EM Jean Macé : les pratiques professionnelles
- EM Etienne Dolet : les pratiques professionnelles
- EM Audrey Hepburn : l'élève, au cœur de l'observation
- EM Combe-Blanche : les pratiques professionnelles

Vous écrivez à partir de votre posture professionnelle d'ATSEM, d'enseignant, d'artiste.

Qu'est ce que la résidence de l'artiste apporte de spécifique particulièrement sur la thématique retenue ? Qu'est ce qui est dû à la présence de l'artiste et qui n'existe pas dans une école ordinaire (sans artiste EAL) ?

Faites part de vos observations personnelles, de votre point de vue personnel, ou bien d'un propos partagé avec d'autres.

Datez et localisez vos observations.

Indiquez votre nom, cependant si vous souhaitez rester anonyme précisez votre fonction (artiste/enseignant/ATSEM)

Regardez comment vous travaillez et comment de manière empirique, votre environnement réagit. Prenez des notes, écrivez, illustrez...

-> Ecrire, décrire ces situations

-> Photographier des situations, des espaces, des moments, des personnes.

-> Collez tout élément de témoignage (texte, dessin, photo etc.).

Ce cahier restera à *Enfance, Art et Langages*. Si des extraits devaient servir le partage d'expériences et être rapportés à un public quel qu'il soit, les noms de toutes personnes (enfants et adultes) seraient anonymisés.

Nous vous remercions très sincèrement de votre coopération à ce projet.

12h : Fin des travaux.

